

avaient été pi... d'un pe... était im... son par... diens d... seul tr... des out... ments e... ceintes... les bois... tumeurs... qui dev... des duss... gages d... domnie... d'un pa... « Ava... voyages... endroits... limites t... rasses k... l'art de... étonnem... d'antiqu... miraille... terre, d... enceinte... des foss... de ces a... terri-ci... maux. I... sans app... le prov... second... de pour... donner... ture. C'... Cinquon... tres auc... temps n... les Etats... tiques et... les Apa... des... pas enco... et ont re... tre leurs... de la che... plus fav... avé, et... sition, e... de la vi... titudes r... la cultu... ne peut... habitants... si forcé... à son t... qu'il s... lisation... l'avail, c... de r... et de m... ls son... statistiq... la race r... l'O, du m... par des... et mou... vident p... formel d... Depuis i... du pres... d'entou... tiement... - Ind... bus sont... l'entente... Fé (Nouv... de Nicot... Oton, au... au S.-O... l'État de... toas, de... Huestac... toan, et... l'Yucatan... Vera-Cru... Talasco... ras, sur l... tre les 200... de Sonor... polumans... Sinaloa, e... d'Indes d... ses prin... Manos, e... livres qu... de N. du... diques;... indigne... Au com... Humbolt... Indiens d... servage f... l'Indes n... chaîne d... gnait jusq... indigènes... ment pour... (es fr... et... pretexte... ls eussent... dans l'imp... la majeure

**JEAN I<sup>er</sup>**, roi d'Aragon de 1387 à 1395. Entièrement livré aux plaisirs, il abandonna les soins des affaires publiques à sa femme. Il eut à réprimer plusieurs révoltes. Il avait attiré à sa cour un grand nombre de troubadours provençaux, et fonda, à Barcelone, une académie de poésie sur le modèle des Jeux Florissans de Toulouse. Ses exactions et ses cruautés le firent détester de ses sujets.

**JEAN II**, roi d'Aragon, né en 1397, mort en 1479. Ayant épousé Blanche, fille de Charles III, roi de Navarre, il s'empara de ce royaume à la mort de son beau-père (1425). La mort de sa femme Blanche (1441) rendit son fils, don Carlos de Viane, héritier légitime de la Navarre; il refusa de lui livrer cet État, et don Carlos entra en lutte ouverte avec son père. Fait prisonnier à Aybar (1452), Jean II mourut de peste (1461). Il eut deux fils, don Carlos de Viane, héritier légitime de la Navarre; il refusa de lui livrer cet État, et don Carlos entra en lutte ouverte avec son père. Fait prisonnier à Aybar (1452), Jean II mourut de peste (1461). Il eut deux fils, don Carlos de Viane, héritier légitime de la Navarre; il refusa de lui livrer cet État, et don Carlos entra en lutte ouverte avec son père. Fait prisonnier à Aybar (1452), Jean II mourut de peste (1461).

**JEAN I<sup>er</sup> ou JEAN-ALBERT**, roi de Pologne, né en 1459, mort en 1501. Sous le roi Casimir IV, son père, il se signala par des exploits contre les Turcs, qui le désignèrent aux suffrages des États lorsque le trône fut devenu vacant (1492). Souverain, il se montra moins disposé à la guerre, renouela les traités de paix avec Bajazet II, et laissa les Tartares de Crimée ravager la Pologne et la Wolhynie.

**JEAN II ou CASIMIR V**, roi de Pologne, fils de Sigismond III, né en 1609, mort en 1672. Il fut élu en 1649, après la mort de son frère, le roi Vladislas VII. Presqu'éloigné, il avait été prisonnier en France, et était entré dans la compagnie de Jésus et avait été promu au cardinalat. Relevé de ses vœux, il épousa Marie-Louise de Gonzague, veuve de son frère, Louis longtemps, avec des alternatives de succès et de revers, contre les Cosaques, les Tartares et les Russes, s'engageant dans une guerre imprudente contre une nation belliqueuse, les Suédois, fut vaincu et le rusé roi, Charles-Gustave, soumit toute la Prusse, prit Varsovie, et fut sur le point d'être proclamé roi de Pologne. Cependant, avec l'appui de l'empereur, Casimir se releva, souleva les palatins, et put imposer à son ennemi le traité d'Oliva (1660), qui le remit en possession de ses États. Fatigué de lutter contre une anarchie turbulente, et prévoyant, avec une sagesse, qu'il ne pourrait pas résister à la fureur des seigneurs, les meilleurs que cette anarchie permanente devait attirer sur la Pologne, il abdiqua en 1668, se retira en France, et devint abbé de Saint-Germain-des-Près, puis de Saint-Martin-de-Nevers. Ce prince, courageux, mais faible et irresolu, fut le dernier régime médiéval de la maison de Vasa.

**JEAN III**, roi de Pologne. V. SOBIESKI.

**JEAN** (en danois Håns), roi de Danemark, de Suède et de Norvège, fils et successeur de Christian IV (1610), né en 1643, mort en 1713. Il rencontra en Norvège une opposition dont il ne triompha qu'en accordant de grands privilèges au clergé et à la noblesse; il fut également obligé de soutenir de longues luttes pour se mettre en possession de la Suède. Encore ces deux souverainetés lui échappèrent-elles à diverses reprises. Il mourut d'une chute de cheval.

**JEAN I<sup>er</sup>**, le Raux, duc de Bretagne de 1274 à 1286. Fils de P. Mauleon, il continua sa lutte contre les prias, et s'attaqua avec communication qu'il ne fit lever qu'aux plus humiliales conditions. Il accompagna saint Louis dans sa deuxième croisade, et fut témoin de sa mort en Afrique. Il ajouta à ses domaines le comté de Léon.

**JEAN II**, duc de Bretagne de 1286 à 1305, fils et successeur du précédent. Il fit tout à tour alliance avec l'Angleterre et la France, et fut créé duc et pair par Philippe le Bel. Il avait accompagné Louis IX à la croisade (1270), puis Philippe le Hardi dans son expédition d'Aragon (1285). Il mourut à Lyon, écrasé par la chute d'un mur.

**JEAN III**, le Bon, duc de Bretagne de 1312 à 1341. Attaché au roi de France, Philippe de Valois, il le suivit dans sa croisade en Flandre avec 8,000 hommes, et mourut à son retour.

**JEAN IV DE MONTFORT**, duc de Bretagne, frère du précédent. Il s'empara, à la mort de Jean III (1341), de la plus grande partie du duché, au détriment de Charles de Blois, que Jean III avait institué son héritier. La cour des pairs rendit un arrêt en faveur de son rival, et le fils du roi de France entra en Bretagne à la tête d'une armée. Assiéger dans Nantes, Jean de Montfort fut obligé de se

rendre. Mais sa courageuse épouse, Jeanne de Flandre, releva son parti, et continua la guerre avec l'appui des troupes anglaises. Elle parvint à se maintenir dans Hennebont, pendant que Charles de Blois perdit successivement Guérande, Vannes et Cahars. Jean parvint à s'échapper de Paris (1345), où il était retenu prisonnier, et rejoignit son épouse; mais il mourut, peu de temps après, sans avoir rien accompli d'important.

**JEAN V, le Vaillant**, duc de Bretagne, fils du précédent, né en 1338, mort à Nantes en 1399. Il était encore enfant à la mort de son père; mais sa mère, l'héroïque Jeanne, conduisant la guerre contre Charles de Blois, fut la possession de la Bretagne, qui fut assurée au jeune prince par le vicomte d'Auray (1364) et par le traité de Guérande (1365). Jean rendit hommage à Charles V; mais ses sympathies pour les Anglais le poussèrent à embrasser leur parti, et il entra ainsi sur la Bretagne. Forcé de fuir, il se réfugia en Angleterre, puis revint, à la suite du duc de Lancastre, ravager la Péninsule. Mais il eut, sans doute, pas recouvert son duché, dont la cour des pairs avait prononcé la réunion à la couronne, si Charles V n'eût soulevé les Bretons par l'établissement de la gabelle, et ne les eût ainsi poussés à se révolter. Mais il eut, sans doute, pas recouvert son duché, dont la cour des pairs avait prononcé la réunion à la couronne, si Charles V n'eût soulevé les Bretons par l'établissement de la gabelle, et ne les eût ainsi poussés à se révolter. Mais il eut, sans doute, pas recouvert son duché, dont la cour des pairs avait prononcé la réunion à la couronne, si Charles V n'eût soulevé les Bretons par l'établissement de la gabelle, et ne les eût ainsi poussés à se révolter.

**JEAN VI, le Sage**, duc de Bretagne, fils du précédent. Il lui succéda en 1399, sous la tutelle de sa mère, puis du duc de Bourgogne. Pendant les guerres contre les factions de Bourgogne et d'Armagnac, il se prononça pour la dernière, servit d'abord assez fidèlement la France, mais, plus tard, suivit une politique d'équilibre, et ne fut que le témoin de circonstances, Charles VII ou le roi d'Angleterre comme roi de France. Il mourut près de Nantes en 1442.

**JEAN**, dauphin du Viennois, fils de Humbert IV, né vers 1279, mort en 1318. Il passa une partie de sa jeunesse à la cour de France, succéda à son père en 1307, et s'attaqua à diminuer les impôts et à assurer la paix à son petit État. La douceur de son gouvernement lui valut des accroissements de territoire sans que le sang de ses sujets fût répandu, et l'acquiescement à telle réputation d'équité et de sagesse, qu'il fut choisi à plusieurs reprises comme arbitre par des princes dans leurs querelles. Son fils, Guiques III, lui succéda.

**JEAN DE SOUABE, dit le Parricide**, prince d'Autriche, né en 1289, mort à une époque incertaine. Il était, par son père, Rodolphe V, d'Autriche, petit-fils de l'empereur Frédéric II, et par sa mère, Marguerite de France. Jusqu'à la mort de son père, il porta le titre de comte de Nevers. En 1396, il fut le commandement de la ville de Nevers, et fut assassiné par un de ses sujets, Jean de Lorraine, qui fut exécuté quelques temps après.

**JEAN SAN PÉUR**, duc de Bourgogne, fils de Philippe le Hardi, né à Dijon en 1371. Il eut pour père le pape Grégoire XI, et pour mère Marguerite de France. Jusqu'à la mort de son père, il porta le titre de comte de Nevers. En 1396, il fut le commandement de la ville de Nevers, et fut assassiné par un de ses sujets, Jean de Lorraine, qui fut exécuté quelques temps après.

1314, et ne prit part à celle de 1315 qu'en s'emparant d'Huningue. Tout dégoûté des affaires, il vivait dans la retraite, lorsque eurent lieu les événements de 1348. L'empereur Ferdinand, contraint de fuir à Insruck, nomma son lieutenant général l'archiduc Jean, à qui sa disgrâce avait donné une grande popularité, et le chargea d'arranger les affaires de Hongrie et de Croatie et d'ouvrir la route de Vienne (27 juillet 1349). Sur ces entrefaites, le parlement national se réunissant à Francfort, pour nommer un vicair de l'empire. L'archiduc Jean, qui avait prononcé, dans une circonstance solennelle, ces paroles mémorables : « Plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un maître de poste, et le plus d'Autriche, plus de Prusse! qu'il n'y ait plus qu'un étendard » l'archiduc fut élu vicair par 438 voix contre 52 données à Henri de Gagnez. Il accepta ces postes difficiles et forma un ministère, mais se montra bientôt un défenseur énergique des intérêts autrichiens, et, après la nomination du roi de Prusse comme empereur, il remplaça le ministre Gagnez par un cabinet devoué à l'Autriche, et donna sa démission de vicair le 20 décembre 1349. Il se retira alors à Gratz, où il vécut, jusqu'à sa mort, dans la retraite. En 1825, il avait sousse morgantiquement la fille d'un